PROSE-CAFÉ

n°33 Mars-avril 2018

Le presque Mensuel du Lycée Toulouse-Lautrec

Un magazine en lecture partagée, à faire circuler

On ne copie pas mais...

Un projet transdisciplinaire de la 4ème à la Terminale mariant visio-conférence, visite de gypsothèque, ombres chinoises, chorégaphies, photos, etc.

P.10

Sorties culturelles

Les BTS au Palais de Justice de Paris puis à la Sainte Chapelle. *P.2*

Technologie

Des atlhètes olympiques sûrs d'être bien logés... si le comité d'organisation valide les projets de nos élèves. *P.4*

Cultures

A la découverte des élèves d'un autre pays: le Mali *P.3*

Sport et intégration

Une journée d'épreuves sportives et gastronomiques pour se découvrir. *P.8*

Littérature

Echange de textes entre deux classes appelées à élire leur préférés. *P.15*

Concours d'écriture "J'écris la suite". *P.17*

Cinéma

Sortie au "Normandy" pour un documentaire pédagogique contre les excès du sucre. *P.6*

Poésies

Les poignées de porte du lycée pleines de vers ! *P.14*

Musiques

Le quintette *A Project* en spectacle à la Rotonde. *P.12*

Contes

Les conteurs de Sèvres encore au rendez-vous. *P.13*

Exposition

Une entomologie tout en cire à l'honneur au CDI. *P.7*

Bande dessinée *Atlantis*

Les premières planches de notre nouvelle serie. *P.19*

Au Palais de justice de Paris

Mardi 3 avril, les BTS Nota 1 ont visité le Palais de justice, un lieu chargé d'histoire et dont l'architecture est magnifique.

On est abasourdi par la taille des couloirs et des pièces de ce palais qui était à l'origine le palais royal de nombreux Rois.

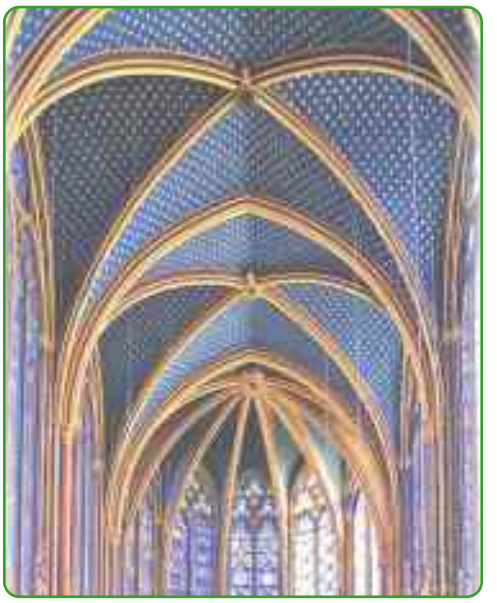
Nous avons ensuite assisté à des audiences au tribunal correctionnel (comparutions immédiates) avec des affaires très différentes ce qui nous a permis d'observer le rôle des différents acteurs de la justice (Procureur, avocat, juge, assesseur, greffier…). Les étudiants ont pu voir par exemple une affaire concernant un dealer ou une autre dans laquelle une nourrice était jugée pour violence sur des bébés.

Mais l'affaire la plus intéressante était celle qui concernait le criminel Faïd Redoine (braqueur de banque, de fourgons blindés, ayant déjà purgé 10 ans de prison il a également tué une policière municipale et s'est évadé de la maison d'arrêt de Sequedin.) Nous avons entendu un témoignage en vidéoconférence mais le prévenu ne semblait pas très inquiet par ce qui lui arrivait et il souriait même assez souvent.

Situé à Paris sur l'île de la Cité, le Palais occupe plus de 4 ha, on y compte environ 24 kms de couloirs, 7 000 portes et plus de 3 150 fenêtres. 4 000 magistrats et fonctionnaires y travaillent. Si l'on compte l'ensemble des juristes, avocats, policiers, gendarmes, justiciables, touristes et curieux qui se rendent dans le Palais dans une journée, on arrive à une moyenne de 15 000 personnes par jour. La gendarmerie nationale a la responsabilité de la sûreté du lieu. Placé sous les ordres d'un colonel de la gendarmerie, le dispositif est articulé autour d'une structure permanente armée par des militaires de la Garde républicaine, renforcée par 3 escadrons de gendarmes mobiles.

La classe de Nota 1

La Sainte-Chapelle est une chapelle palatine édifiée sur l'île de la Cité, à Paris, à la demande de saint Louis (Louis IX) afin d'abriter la Sainte Couronne d'épines, un morceau de la Vraie Croix, ainsi que diverses autres reliques de la Passion qu'il avait acquises à partir de 1239. Sa décoration polychrome est



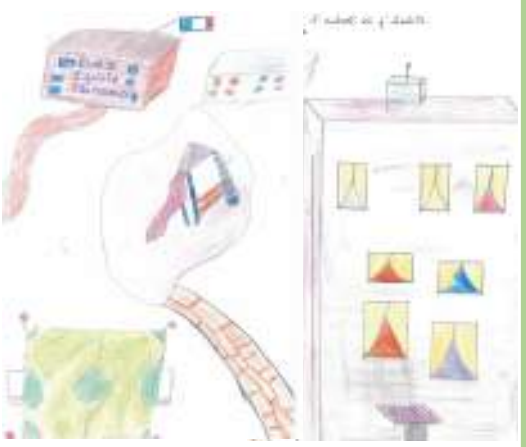
particulièrement remarquable avec ses 15 verrières de 15 mètres de hauteur, les vitraux des 1113 scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament racontent l'histoire du monde jusqu'à l'arrivée des reliques à Paris. Privée de ses reliques à la Révolution française, elle perd sa principale raison d'être. Elle est transformée en dépôt d'archives du palais de justice en 1797 et restaurée en 1836, en tant qu'édifice emblématique du style gothique rayonnant. Le monument a accueilli en 2013 plus d'un million de visiteurs, en faisant le troisième monument géré par le Centre des monuments nationaux le plus visité.

Les enfants du Mali

Les élèves de 2ème Année ont reçu la visite de Danièle Petit et de Magali Dousse qui leur ont présenté l'association Châtenay-Amis du Mali.

Les explications des intervenants et les nombreuses photographies ont permis aux élèves d'être sensibilisés de façon très concrète aux conditions de vie des enfants du village de Kontza au Mali. Cette intervention s'inscrivait dans le cadre de la problématique du développement abordée dans le programme de géographie en 5ème. Les élèves étaient ravis et nous avons clos la séance en partageant un goûter. Ils ont ensuite rédigé une petite lettre ou fait un dessin pour parler de leur vie en France et de leurs conditions de travail au lycée.

Magali Dousse



Bonjour, je m'appelle *Amélia*, j'ai 13 ans et je suis au lycée Toulouse Lautrec à Vaucresson. J'habite près de Versailles. Du lundi au vendredi je vais au lycée en taxi. En classe nous sommes 7, deux filles et cinq garçons. Nous avons un TNI (tableau numérique interactif). Pour travailler, j'ai une trousse avec des crayons, des lutins ou classeurs pour chaque matière, un sac à dos. […] Le midi je mange à la cantine.

L'association Châtenay, Amis du Mali s'est donnée comme priorité depuis plus de 25 ans d'aider l'école primaire et secondaire de KONTZA, par l'achat de fournitures scolaires livrées régulièrement en octobre de chaque rentrée scolaire.
Dans ce village de brousse où les conditions de vie sont difficiles, les enfants constituent une main-d'œuvre appréciable dans l'agriculture et l'élevage pour les garçons, la corvée d'eau et de bois, la préparation des repas pour les filles. C'est pourquoi nous nous sommes engagés à prendre à notre charge certaines dépenses pour inciter les parents à envoyer leurs enfants à l'école.

Bonjour je m'appelle *Lucien*, je suis dans un établissement scolaire spécialisé qui s'appelle Toulouse Lautrec. Je m'y plais bien. J'aime mon lit et aussi faire la grasse matinée. Sinon j'aime les vacances, les trains et tout ce qui roule sur des rails […] Mes frères me manquent quand je suis à l'internat. Je préfère être avec mes frères plutôt que d'être à l'internat.

Je me lève tous les matins à 7h00, je fais ma toilette, prends mon petit déjeuner puis pars dans mon taxi à 7h20. J'arrive au collège à 8h20 puis toutes les heures nous changeons de profs et toutes les deux heures, nous avons une pause. A midi, nous avons le choix : 2 entrées, 2 desserts avec le plat chaud, on a le droit de se resservir. Une fois fini notre journée, on part dans notre taxi. Une fois rentré, je prends mon goûter et je fais mes devoirs. Voilà c'est ma vie écolière. Quelques points avec mon pays d'origine le Congo : j'ai vu votre nourriture, nous avons la même dans les villages au Congo.

Junior

J.O. : Les élèves déjà en course!

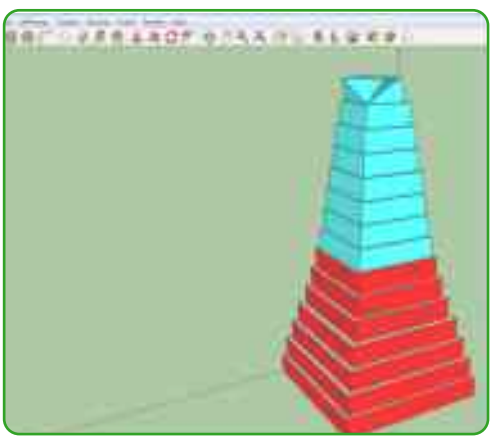
Les élèves des classes de deuxième année, de cinquième et troisième année ont conçu et fabriqué des maquettes de tours pouvant servir de village olympique lors des JO de Paris en 2024.

Les contraintes :

- Chaque groupe crée une maquette de tour de 15 étages
- L'aspect esthétique de la tour est important, elle doit avoir un aspect futuriste et innovant
- Cette tour servira après les Jeux Olympiques pour loger les habitants du quartier
- Les élèves travaillent avec le logiciel Google Sketchup de conception 3D
- Ils impriment les maquettes de tours sur l'imprimante 3D Maker Bot Replicator

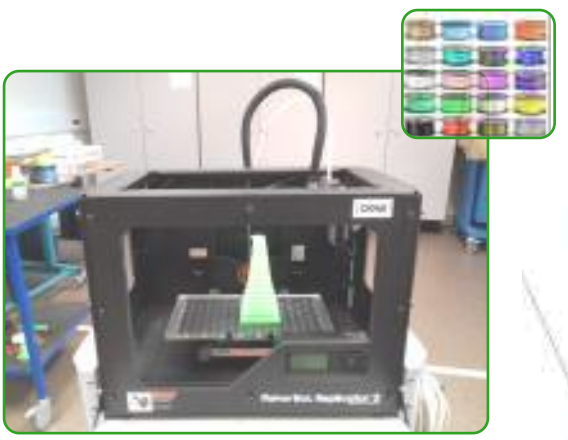
La conception de la maquette :

Elle s'est faite avec le logiciel Google Sketchup, qui nous a permis de dessiner en 3D et d'obtenir un fichier au format .SKP.



Nous avons exporté le fichier au format .STL (format Solidworks). Avec le logiciel Maker Bot, nous avons transformé notre fichier au format .X3G.

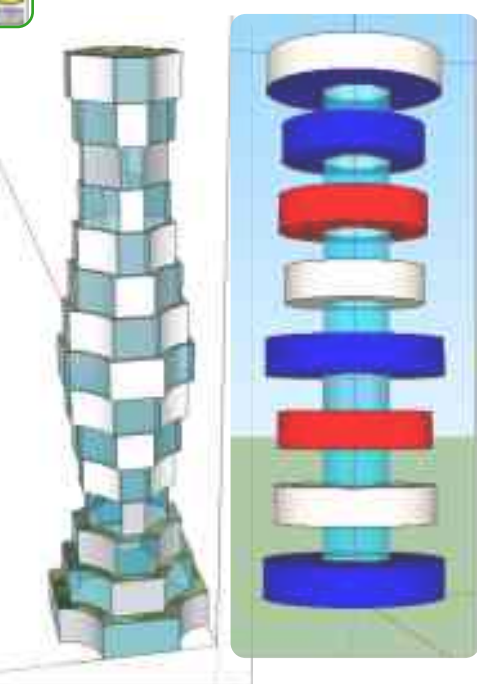
Ce fichier a été enregistré sur une carte SD que nous avons placée dans l'imprimante 3D.



Fabrication :

Dans l'imprimante Maker Bot Replicator nous avons utilisé un filament de bioplastique ((PLA: l'acide polylactique). En moyenne l'impression d'une tour a duré 6 heures.

Catherine-Hadj-Hammar



28ème semaine de la presse

Le CDI a présenté un kiosque de journaux nationaux, régionaux, de revues pendant 2 semaines.

Les élèves pouvaient répondre à un quizz et ainsi découvrir en quelques questions le monde de la presse dans toute sa diversité. La classe de 4ème année avec Mme Belkodja est venue mardi 10 avril répondre au quiz et travailler leurs "Unes" réalisées en cours de français. Si vous n'avez pas répondu à ce quiz, il est encore temps... à vos crayons!

Le kiosque presse au CDI

QUIZZ

Semaine de la Presse 2018

1- Cite 3 revues hebdomadaires :.....
.....
.....
.....
.....

2- Cite 3 quotidiens nationaux :
.....
.....
.....
.....

3- Cite 3 journaux de la presse régionale :
.....
.....
.....
.....

4- Recherche le journal satirique présenté au CDI et note le nom de ce journal :
.....
.....

5- De quand date la loi sur la liberté de la presse? Entoure la bonne réponse.

1792 1881 1945 1968

6- Parmi ces différentes notions, laquelle ne constitue pas un délit de presse? Entoure la bonne réponse.

-La diffusion de fausses nouvelles.

-La provocation à la discrimination.

-La démoralisation de l'opinion.

-La diffamation publique.

7- Liberté de la presse dans le monde: sur la carte affichée au CDI Choisis 4 continents et cite pour chacun un pays où la situation est difficile ou très grave
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8- Combien de journalistes étaient en prison dans le monde en 2017 d'après l'organisation "Reporters sans frontières"? Entoure la bonne réponse.

58 326 1050

9- Cite 3 noms de journaux étrangers pour 3 pays différents :.....
.....
.....
.....
.....

10- Quel est l'auteur du 1er faux selfie dans l'espace ?
.....
.....

11- Qu'est-ce que l'AFP ?
.....
.....
.....
.....
.....

Halte au sucre !

Jeudi 5 avril au matin les classes de 6ème, 5ème, 2ème et 3ème année assistaient à la projection du film documentaire "Sugarland" *au cinéma* "Le Normandy" *de Vaucresson.*

Dès 8h30, des professeurs mais aussi des éducateurs, des surveillants, des personnels du CSR installaient certains élèves dans les véhicules du lycée, d'autres partaient à pied. 8 classes et 71 élèves étaient attendus à 9h15 au cinéma pour une séance réservée aux collégiens de Toulouse Lautrec... Toute une expédition !!

Avec un peu de retard, et oui il a fallu installer 40 élèves dans les véhicules, cela n'est pas rien ! tout le monde était bien content de s'installer dans la salle 1 du cinéma. Le film a immédiatement plongé les élèves dans le vif du sujet: 1h30 pour prendre conscience de l'omniprésence du sucre dans notre alimentation et de ses méfaits sur notre organisme.

En effet, Damon Gameau, le réalisateur du film s'est lancé dans une expérience unique: tester les effets d'une alimentation haute en sucre sur un corps en bonne santé, en consommant uniquement de la nourriture considérée comme saine et équilibrée. Damon souligne des questions problématiques sur l'industrie du sucre. Le sucre est partout! Toute notre industrie agroalimentaire en est dépendante. Comment cet aliment a pu s'infiltrer, souvent à notre insu, au cœur de notre culture et de nos régimes, être omniprésent sur les étagères de nos supermarchés?

La mise en scène très ludique et créative a captivé les élèves pendant toute la projection qui a pourtant duré plus d'1h30. La plupart des élèves étaient satisfaits du film bien que pressés de rentrer au lycée pour aller... manger. Alors ce film aura-t-il changé leur regard sur leur alimentation ?

Christine Thoreau

Avis d'élèves :

Timotéo: J'ai trouvé ce film très bien car cela nous a informés des méfaits du sucre sur lesquels on ne savait rien. Hier midi au self, j'ai pris un yaourt aux fruits et j'ai regardé combien il y avait de sucre dedans, il y avait 4 cuillères ! Et le matin, chez moi, j'ai fait la même chose avec mon petit déjeuner, j'ai trouvé 9 cuillères de sucre!

Thomas: J'ai trouvé ça super. Cela explique vraiment les méfaits du sucre sur l'organisme. Dans tous les plats il y a du sucre caché (les boites de conserve, les sodas) mais aussi dans des légumes comme les petis pois par exemple. Dans certains sodas, il y a tellement de sucre que des gens deviennent complètement addicts !!"

Manon: La réalisation était très bien faite. C'est un documentaire mais c'est pas ennuyeux. L'acteur fait ses expériences en direct devant nous, c'est très vivant.

Camille: Ce qui m'a choquée c'est les dents d'un garçon de 17 ans. Elles étaient toutes abîmées car il boit depuis l'âge de 3 ans un soda "le Mountain Dew" qui est plein de sucre et on devait lui arracher toutes les dents !!

Antoine: Il y a de très belles animations dans le film. L'expérience de manger pendant 60 jours 40 cuillères à café de sucre par jour est intéressante. Les explications sont faciles à comprendre. Il y a juste un passage en trop: celui où le garçon de 17 ans montre ses dents.

Valentin: J"ai trouvé intéressant d'être sensibilisé aux problèmes du sucre. Les explications étaient claires, ça m'a fait apprendre plein de choses. Le challenge était un peu débile mais drôle. Ce qui était bien c'est qu'il n'y avait pas que du sérieux.

Micaela: J'ai pas trop aimé car il y avait beaucoup d'explications et des choses que je ne comprenais pas.

Exposition

Drôles d'insectes au CDI

2 drôles d'insectes en cire de Babybel

Le mardi 3 avril, les élèves de 6ème 2 avec leur professeur d'arts plastiques, Mme Legault, ont fabriqué des insectes en cire... plus réalistes que les vrais.

La prof d'Arts Plastiques est arrivée avec de la cire mais une cire un peu spéciale: de la cire de Babybel (vous savez, la cire rouge qui entoure ce fromage rond que tout le monde connaît) et a proposé de fabriquer des insectes avec. "Cool" ont répondu les élèves! Madame Legault leur a alors demandé de fouiller leurs poches pour trouver des petits résidus, toutes sortes de choses pour décorer les insectes. Les élèves ont construit chacun leur petit insecte en cire. Pour les exposer ; ils les ont plantés dans un bouchon de liège avec un cure-dents.
Venez vite les voir au CDI!

Thomas Ferreira

Un après-midi sportif

Jeudi 21 septembre 2017 après-midi, tous les étudiants de BTS du lycée (Comptabilité-Gestion et Notariat) se sont réunis à l'occasion d'une rencontre culturelle et sportive, comme chaque année.

L'après-midi fut entamé par une première rencontre, lors d'un Quiz de culture générale. Les heureux gagnants furent les redoutables étudiants de l'équipe surnommée "*Les Blacks*". Chapeau bas à cette brillante équipe.

L'après-midi fut poursuivi par une rencontre sportive. Nous avons donc retrouvé au gymnase l'équipe de professeurs de sport du lycée Toulouse Lautrec et avons constitué des équipes brassant les étudiants des quatre classes de BTS.

Nous avons commencé par un parcours d'obstacles en fauteuil roulant, ce qui nous a permis de nous rendre compte de la difficulté à manier un fauteuil dans les virages, les montées, les descentes ainsi que sur des marches, ce qui nécessitait d'incliner le fauteuil sur les deux roues arrières, et demandait une certaine maîtrise.

Ensuite, nous avons pris part à un match d'Ultimate (aussi appelé freesbee) en extérieur. Puis, nous avons effectué un match de basket en fauteuil roulant toujours avec étudiants et professeurs, ce qui nous a permis de manipuler un fauteuil avec un peu plus de vitesse tout en nous concentrant sur le match. Cela nous a donc donné l'occasion de nous familiariser davantage avec le fauteuil dans une situation plus intense.

Pour terminer, un petit moment de détente nous a été accordé en terminant cette journée par un goûter préparé aussi bien par les élèves que par les professeurs, chacun ayant fait preuve d'une grande implication et cela fut par conséquent une vraie réussite.

L'après-midi s'est achevé dans une ambiance conviviale, et nous tenions par conséquent à remercier toute l'équipe des professeurs d'EPS du lycée pour leur chaleureux accueil.

Les étudiants de BTS Gestion 1ère année

Les avis des élèves :

Kévin : "Cette journée m'a permis de faire connaissance avec d'autres classes grâce aux différentes activités et ça m'a plu".

Karim : "Cette journée nous a permis de discuter avec les étudiants d'autres classes de BTS à travers des activités sportives, on a donc pu faire de nouvelles connaissances. On a pu apprendre les bases du sport en fauteuil, donc découvrir un nouvel univers sportif. Je pense qu'il n'y a que du bénéfique a retenir de cette demi-journée".

Capucine : "J'ai été très agréablement surprise par la diversité des activités.

Ce qu'il faut retenir :

La recette du Fondant au chocolat servi au goûter

Ingrédients :
200 g de chocolat noir
100 g de beurre + une noix pour le moule
4 oeufs
50 g de farine
100 g de sucre en poudre

Recette :
Préchauffez le four Th7 (200 °C)
Faites fondre le chocolat et le beurre.
Dans un saladier, mélangez le sucre, les œufs, la farine et le chocolat.
Beurrez et farinez le moule à manqué et versez la pâte à gâteau
Faites cuire au four Th7 (200°c) 15 minutes environ.

A la sortie du four, le gâteau ne paraît pas assez cuit. C'est normal, laissez-le refroidir puis démoulez-le.

Bon appétit !

PROSE- CAFE

131, av. de la Cellle St Cloud
92420 Vaucresson

Bimestriel collégo-lycéen avec un zeste de primaire de l'EREA Toulouse-Lautrec

Equipe rédactionnelle

Philippe Boyère
Christine Thoreau
Catherine Hadj-Hammar
Nouhaïla Aban-Ibara

Lina Amine
Océane Almeida
Romain Becchio
Alexandra Castaneda
Ryan Davalos
Esteban Douvnous
Thomas Ferreira
Pierre-Louis Fouillard
Manon Garnier
Marie Hirgorom
Manelle Khalfane
Kelly Kago
Jade Malet
Ambroise Pène
Les classes de 4ème 2, BTS Nota 1 et et BTS Gest 1

On ne copie pas mais...

Les classes de 4ème dont la nôtre, la 4ème 2, en partenariat avec les CM2, ont participé à un projet interdisciplinaire du CM2 à la terminale intitulé "On ne copie pas mais..." Il s'agissait de découvrir des sculptures en marbre des jardins du château de Versailles conservées dans une galerie (la gypsothèque) pour ensuite en réaliser, en imiter, en interpréter en cours d'arts plastiques avec Mme Legault. Ce projet a même concerné des élèves de 1ère option théâtre et arts plastiques et de terminale option arts plastiques.

Visio-conférence sur la galerie des moulages en direct de Versailles

Avant d'aller visiter la gypsothèque, le lundi 18 décembre, nous avons assisté à une visioconférence sur la galerie des moulages à Versailles. Nous devions rechercher des mots propres à cet art et poser des questions afin de nous renseigner sur ces œuvres. Certaines étaient de taille humaine et d'autres plus grandes. Il y avait des animaux et des dieux, en référence à la mythologie. Les statues étaient de matières diverses: plâtre, marbre, argile… Des statues allaient ensemble par rapport à ce qu'elles représentaient. Nous en avons donc appris plus sur la technique du moulage, l'origine et l'histoire de ces statues.

Ensuite, en cours d'arts plastiques, nous avons fait des ombres chinoises en groupes qui représentaient de préférence un combat. Des photos ont été prises et un texte écrit interprétant la scène réalisée. En ce moment, toujours en lien avec ce projet, nous réalisons des bustes de personnages connus comme la Méduse ou la dame à la perle.

Une scène en ombres chinoises

Parallèlement, en EPS, nous avons été photographiés en train de prendre des positions qui faisaient penser aux statues de la galerie des moulages. Des chorégraphies par duos et trios ont été réalisées ainsi que des exercices de métamorphose, les poses dans les chorégraphies permettant que le duo ne fasse plus qu'une statue. Nous avions des objets sur nous pour représenter les ornements des statues, ou la façon de les faire, de les protéger ou de les présenter, par exemple des étiquettes comme

pour les numéros des statues de la galerie.

Ce projet nous a donc permis de découvrir des statues, leur histoire liée souvent à la mythologie, la technique du moulage ainsi que la façon dont les statues sont exposées et entretenues. Le titre du projet rappelle que nous avons ensuite imité ces statues, nous nous en sommes inspiré pour nos propres productions, tant manuelles que physiques ou écrites.

Les élèves de 4ème2

Visite de la gypsothèque du château de Versailles

*Les élèves de 1ère L travaillent sur le thème "nature et artifice" dans le cadre du projet Humanités. C'est donc en lien avec ce projet que la classe de 1ère L a participé au PEAC "*On ne copie pas mais…*"*.

Après avoir travaillé sur la notion d'imitation (mimesis) dans l'art à travers des textes de Platon, Aristote, Hegel et Maupassant, nous avons interrogé le rapport d'imitation entre le modèle, l'oeuvre, et la copie de l'oeuvre: est-ce rendre hommage au modèle et à l'oeuvre que de les copier, ou est-ce au contraire une trahison, une falsification? Ensuite, chaque élève a écrit un texte sous la forme de son choix (essai philosophique, littéraire, poème, nouvelle) inspiré de la visite de la gypsothèque du château de Versailles et de ces questionnements.

Les élèves de 2nde et 1ère de l'option théâtre étaient également du voyage. Ils ont choisi parmi leurs photos prises lors de cette visite celles dont ils souhaiteraient s'inspirer, et ont ensuite, lors d'une séance photo, posé dans les attitudes des statues de leur choix, leur expression étant mise en évidence par un cadre tenu par l'un de leur camarade.

Statues vivantes ou encadrées

Comme un seul instrument !

Le 15 mars dernier le quintette A Project *était programmé dans le cadre de la saison artistique de l'établissement.*

Les musiciens, d'un grand professionnalisme, s'exprimaient avec aisance en nourrissant constamment la cohésion et l'équilibre du son de l'orchestre. Leurs relations sur scène, notamment par des échanges de regards expressifs, renforçaient la sensation qu'ils jouaient tous ensemble d'un seul instrument. La musique était harmonieuse et entraînante. Comme à chaque fois que j'éprouve ce sentiment en écoutant de la musique, cela m'a raconté une histoire qui suivait les ambiances qui se sont enchaînées. Le concert a été très intense, captivant : l'attention des spectateurs était retenue sans partage ; le temps semblait suspendu.

Jade Malet

Les ambiances étaient variées, la musique s'épanouissait sans entraves et chaque solo racontait une histoire nouvelle. Mes attentes d'amateur de Jazz ont été satisfaites. J'aime m'attacher à observer la communication au sein des groupes. Les regards entre les musiciens témoignaient à la fois d'une émulation et d'une complicité amicales, qui nourrissaient l'énergie positive que je ressentais d'eux. Et nous étions plusieurs à battre la mesure en rythme. J'aime les mimiques des interprètes lorsqu'ils sont habités par leur musique ; cela nous permet d'entrer dans leur intimité musicale. La vacuité intense du regard de Fred -le batteur- dans la concentration, les fredonnements de Martin -le bassiste- qui ressortaient entre les sons des instruments... tous ces gestes témoignaient d'un investissement total. La soirée a été excellente.

Esteban Douvnous

Le quintet *A Project* rassemble:

Stephan MOUTOT au saxophone ténor, Yoann LOUSTALOT à la trompette, Fred PASQUA à la batterie et Simon CHIVALLON au clavier autour de contrebassiste Martin GUIMBELLOT, compositeur du répertoire *Le combat des loups*.

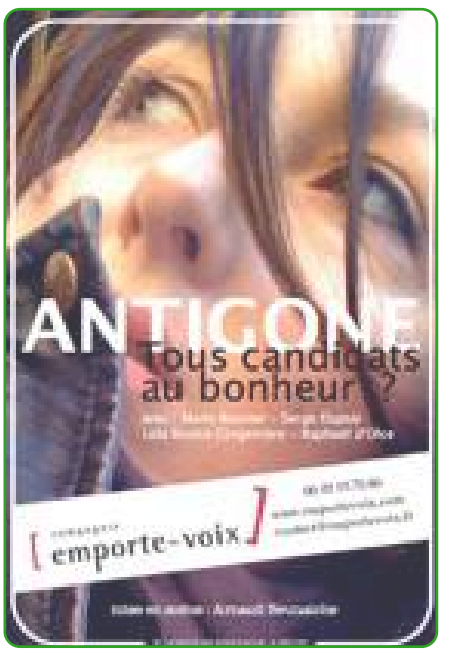
Photos : Pascal Ricard

Les conteurs enchantés

Le 21 janvier, les élèves de 3ème 3 sont allés au CDI pour écouter deux conteurs raconter deux mythes tragiques et antiques : celui d'Œdipe et celui de Prométhée. Les élèves ont porté une attention particulière au mythe d'Œdipe.

Le 21 Janvier 2018 nous sommes allés au CDI pour écouter les conteurs nous raconter l'histoire d'Œdipe. Nous avions déjà étudié brièvement l'histoire d'Antigone, sa fille, en cours de français et nous avions également vu la pièce de théâtre jouée à La Rotonde, ce qui nous a permis d'avoir un meilleur ressenti, une meilleure approche sur l'œuvre de Sophocle.

Grâce aux conteurs nous avons pu faire le lien entre le personnage d'Antigone et celui de Samilia, dans l'œuvre *La Mort du roi Tsongor* de Laurent Gaudé, étudiée en cours. En effet nous avons pu remarquer que ces deux personnages se ressemblent par leur destin funeste.



De plus les conteurs nous ont plongé dans une atmosphère toute particulière avec quelques objets rapportés, notamment le bol tibétain. Celui-ci servait à faire de la musique. Grâce aux conteurs nous avons mieux compris l'histoire d'Œdipe et par conséquent celle d'Antigone. On a adoré passer ce moment, avec les deux conteurs, qui était à la fois plaisant et envoûtant.

Les élèves de la classe de 3ème 3

Les poèmes bourgeonnent aux Portes

Dans le cadre de l'édition 2018 du "Printemps des poètes" et à l'initiative du CDI et du club lecture, une action "Empoignez les poèmes" a été mise en place tout au long de la semaine du 26 au 30 mars 2018 au lycée.

Cela fait maintenant vingt éditions que l'événement annuel du *Printemps des poètes* célèbre l'art du vers dans tout le pays. Cette manifestation nationale et internationale a pour vocation de sensibiliser à la poésie sous toutes ses formes.

Plus de 150 poèmes, fables et haïku ont été sélectionnés. Chaque texte a été placé dans un petit livret cartonné qui a été décoré, pailleté et orné de rubans avec le plus grand soin des élèves du club lecture et quelques élèves volontaires.

Vous l'avez sûrement remarqué ; ces petits livrets ont été disposés sur l'ensemble des poignées de porte de l'établissement, prêts à être empoignés et lus! Tous ces petits livrets comportaient une invitation "Venez me lire au CDI, vendredi 30 mars à 12h12".

Manon: Quand je suis arrivée, il y avait déjà beaucoup de monde. Cela m'a impressionnée. Je me suis calmée en me concentrant sur mon texte. J'ai apprécié de voir que beaucoup de monde s'est impliqué comme par ex. Mme Verdu ou Mme Gatineau.

Collégiens, lycéens, étudiants en BTS, psychologues du CSR, professeurs et même Mme verdu, proviseure-adjointe et M Petit, proviseur, en tout 27 participants, étaient présents au CDI vendredi 30 mars pour la lecture des poèmes. Les plus timides ont opté pour la lecture d'un haïku. Et d'autres ont révélé leurs âmes d'orateur en lisant plusieurs poèmes!

Eva: C'était bien car on a pu se partager les poèmes pour la lecture à voix haute. J'ai bien aimé l'idée de les attacher sur les portes du collège. J'ai trouvé que les poèmes que j'ai choisis étaient faciles à lire. Je n'étais pas très impressionnée de lire devant tout le monde car en primaire je faisais partie de la chorale et je suis habituée à parler devant un public.

Découvrir ces petits poèmes aura suscité la curiosité de tous et égayé les couloirs de l'établissement pendant une semaine. La qualité des livrets et le choix des poèmes ont particulièrement plu ; cet événement a remporté un vif succès. Rendez-vous l'année prochaine pour une réédition de l'événement et si ces poèmes ont réveillé en vous votre âme de poète, le rayonnage poésie du CDI vous attend !!!

Nouhaïla Aban-Ibara

Nell: J'ai bien aimé les poèmes qui ont été lus et que tout le monde s'impliquait. J'ai aimé lire devant tout le monde même j'avais un peu peur. J'ai beaucoup aimé décorer les cartes de poèmes.

Entre cauchemars et réalité

Dans la continuité de leur travail sur le thème des vampires et du fantastique, les élèves de 4ème Année et 4ème1 ont écrit des nouvelles sur le thème des rêves ou cauchemars, en cours de français avec Mme Belkhodja.

Chaque histoire était différente et unique! Les histoires étaient inspirées de films, de romans, de rêves ou cauchemars personnels, de l'imagination entre le fantastique et la réalité.

Chaque classe a relié les nouvelles dans un recueil en soignant tout particulièrement la présentation. Maël en 4ème1 a notamment utilisé le logiciel GéoGebra pour créer les première et quatrième de couverture. Les recueils sont à votre disposition au CDI.

Pour clôturer ce travail, les élèves de chaque classe ont lu les nouvelles de l'autre classe à voix haute au CDI mardi 27 mars et

voté pour les 2 meilleures histoires. Les 4 gagnants sont "*The Death Note*", "*L'épouvantable nuit scintillante*" en 4ème1, "Le dangereux destin d'Alison", "*Mon étrange transformation*" en 4ème Année. "*Le dangereux destin d'Alison*" écrite par Océane Almeida a recueilli le plus de voix et donc remporté ce prix.

Manelle Khalfane
Alexandra Castaneda

Avis d'élèves:

Stacey : Nous avons découvert plusieurs styles d'histoires car si le thème de l'étrange était le même pour tous chacun devait mettre sa touche personnelle, chacun sa vision des choses.

Pierre : C'était sympa de changer des cours habituels. Les histoires étaient vraiment bien… pour certaines. Mais d'autres moins.

Maëlinne : C'était cool. J'aime les histoires fantastiques. J'ai trouvé que certaines n'étaient pas dans le thème et ça a compté pour le vote.

Pauline : C'était bien. Il y avait quelques copies qui rappelaient trop "Le Horla", surtout une, d'après moi. J'ai préféré les histoires originales.

Clara : C'était sérieux. Un vrai travail !

Alexia : Une bonne expérience. Nous n'avions jamais fait ça avant. Surtout, au début, personne ne savait qu'il y aurait un vote. La professeure ne l'a pas dit tout de suite ; seulement quand il restait encore un peu de temps et ça nous a bien motivés pour finir d'écrire. J'ai trouvé intéressant de ne pas connaître les auteurs des textes car nous avons des amis dans l'autre classe et cela aurait pu influencer le vote... pas le mien, mais certains autres, oui!

Nous publions l'histoire ayant rassemblé le plus de suffrages:

"Le dangereux destin d'Alison"

Je vais vous raconter l'histoire d'une jeune fille de mon âge qui a commencé normalement. Tout a basculé quand les parents de celle-ci quittèrent la maison en la laissant, pour la toute première fois, seule.

C'était un soir comme les autres. Enfin "presque" comme les autres. Pour la toute première fois, Alison se retrouvait seule dans cette immense maison.

Elle décida de prendre son repas avant de monter dans sa chambre. Comme elle le faisait d'ordinaire avant de se coucher, elle se dirigea vers sa bibliothèque pour prendre son livre qu'elle avait commencé à lire la veille. Le livre avait disparu... Elle se mit à le chercher mais sans succès. Elle décida donc d'aller se coucher.

Elle ferma sa porte de chambre et d'un seul coup la porte se rouvrit d'un grincement inquiétant. Pensant qu'il y avait un petit courant d'air dans la maison, elle fit le tour des autres chambres pour vérifier si une fenêtre était ouverte. Tout étant normal elle s'apprête à revenir dans sa chambre lorsque la lumière s'éteint. Prise de panique elle revint dans sa chambre, et, à ce moment, elle aperçut une ombre derrière elle...

Elle rentra dans sa chambre et verrouilla la porte pensant être en sécurité. Le spectre vampire s'approcha, elle vit un homme d'une pâleur glaciale à la bouche et aux yeux rouges comme le sang.

Effrayée, elle s'enfuit, tentant de sortir de chez elle. Dans chaque pièce de la maison,les murs étaient recouverts d'écritures de sang. Mais de qui provenait-il ?...

Quand elle arriva enfin devant la porte d'entrée, elle l'ouvrit et fut surprise: devant elle se trouvait son petit ami. Elle s'effondra de chagrin et de peur. Celui ci essaya de la rassurer, elle qui était si apeurée.

Il l'invita à aller s'asseoir dans le salon pour la calmer mais il ne manqua pas discrètement, de déverrouiller la porte derrière lui. Alison, croyant être soutenue par son petit ami, se blottit dans ses bras. Mais, soudain, elle se pencha et s'aperçut qu'elle était dans les bras de l'être maléfique. Il mit la main autour d'elle et…

Océane Almeida

Image: Pxhere.com

Duel sur le bitume

Le traditionnel concours d'écriture "Imaginez la suite" organisé au CDI à partir d'un texte publié dans le magazine "Je Bouquine" tournait cette année autour de l'univers du skate board avec un texte de Pascal Ruter : "Un Rollmops à Rio". Pascal Ruter a connu un grand succès avec "Barracuda for ever" *et son livre précédent,* "Le coeur en braille", *a été adapté au cinéma. Nous souhaitons le même succès à nos lauréats de cette année!*

Les 3 élèves primés : Romain Becchio, Marie Hirgorom et Ryan Davalos

Pascal Ruter

est Prof de français dans un collège près de Fontainebleau. Depuis qu'il a découvert l'oeuvre de Gustave Flaubert, il considère que s'il a des yeux, c'est pour lire, et deux mains (surtout la droite) pour écrire. Il ne voit d'ailleurs pas bien ce qu'il peut y avoir de plus intéressant à faire que de disposer des mots sur une page. Entre les corrections des copies et la préparation de ses cours, il écrit tous les jours. "C'est un besoin, confie Pascal Ruter. Et puis c'est comme le vélo, j'ai l'impression que si j'arrête, je ne saurais plus."

Nous publions les nouvelles de Romain Becchio et Marie Hirgorom ainsi que le début de celle de Ryan Davalos (la suite est disponible au CDI).

Et là, ma mère arrive! Je me dis que je suis fichu. Si elle me voit, elle me tue, je suis mort. Je sais que ma mère ne veut que mon bien-être mais je ne peux pas me permettre de porter ce qu'elle m'a offert, c'est une question d'honneur. Je serais la risée du skate park! Alors je me suis caché... Mais comme tous les amis qui existent sur terre, Lucas m'a balancé. Alors, elle m'a trouvé. Elle m'attrape par les oreilles (ce que je déteste le plus), prends mon skateboard et le jette à la poubelle!

Là, je ne vois plus rien et ne ressens plus rien. Seulement mon âme de vainqueur partir en éclats tandis que mon skate est en train de chuter à l'intérieur de la benne à ordures. (La suite au CDI)

Ryan Davalos

En quittant le Skate Park, un jeune skateur habillé d'un polo et d'une casquette à l'envers passe à toute vitesse et frôle mon dos.

- Non mais ça va pas, lui dit Lucas.

Le garçon lui répond :

- De quoi ?
- Tu sais très bien, lui dis-je. Tu aurais pu me casser le dos.
- N'importe quoi, petit, je maitrise totalement ce que je fais.
- Bon on rentre, me dit Lucas.

Sur le chemin du retour, Lucas me raconte le film qu'il a vu hier soir: *"La poupée de la mort"* mais je ne l'écoute pas car je pense plutôt à la réaction de ma mère quand elle verra les trous dans mon pantalon... et l'état de mes genoux! Lucas me laisse devant la porte de ma maison. J'ai le stress qui monte à mort. J'ouvre la porte et j'aperçois maman qui prépare le dîner. Je cours dans ma chambre avant qu'elle me voie

dans cet état. Malgré la douleur, j'ai le courage de changer de pantalon avant qu'elle ne nous appelle pour dîner.

Le lendemain, après l'école, nous nous rendons avec Lucas au Skate Park. Durant une heure tout se passe bien jusqu'à ce que le gars à la casquette ne revienne avec sa bande de loubards.

- Eh toi, le petit nabot, si tu continues à faire le malin, ça va mal finir.
- Je n'ai pas peur de toi et de ta bande!
- Ok je te propose de faire une battle de skate, si tu gagnes j'arrête de te harceler, si je gagne je t'écrabouille comme de la purée, je te donne une semaine pour t'entraîner.

-Ok, lui dis-je.
-Bonne chance, ah ah!

En revenant à la maison, je raconte à Lucas notre conversation avec le looser à la casquette qui s'appelle en vérité Gurvan.

- Mais t'es un malade mental de faire ça avec lui, je te rappelle qu'il a fait plus de skate que toi.
- C'est pas grave il y a pire dans la vie. En Longonie par exemple, les gens se font maltraiter même sans faire de skate.
- Pfff. Bon, si tu en es sûr alors fais-le!

Pendant une semaine, j'ai travaillé comme un dingue sur mon skate. Puis le jour fatidique est venu. Pour moi c'est entre la vie et la mort. Je parcours le parc de la ville puis je m'arrête devant le Skate Park. J'ai le tournis, je vois le grand à la casquette qui m'attend.

- Tu es en retard minus, on avait dit 16h35 et tu as 10 minutes de retard!
- Désolé, j'étais à l'école.

On se prépare pour un 360, chacun de nous deux le réalise à la perfection. On enchaîne avec un *Ollie*, le *Ollie* se passe aussi bien que le 360. La dernière figure est celle pour laquelle nous n'avons plus le droit à l'erreur, chaque participant doit réaliser sa figure personnelle, pour moi ce

sera le *Merlin Twist*, pour Gurvan ce sera le *Back Flip XT*. Pour déterminer qui commence on fait "Pierre feuille ciseaux".

- Un, deux, trois, pierre feuille ciseaux ! Avons-nous dit en chœur.

Et c'est Gurvan qui recouvre ma pierre avec sa feuille. Donc il s'élance en premier et me dit :

- Te crois pas plus fort petit minus!

Il prend de la vitesse et fonce droit sur la rampe et au moment où il décolle il perd l'équilibre et atterrit dans les buissons. Et c'est à moi de passer. Je prends de l'élan puis je fonce droit sur la rampe. Mes roues décollent, je fais un saut de quinze mètres puis je réatterris en faisant un *Pop Shove-it*. J'ai enfin réussi mon *Merlin Twist*, tout le monde m'acclame, je vais pouvoir être respecté...

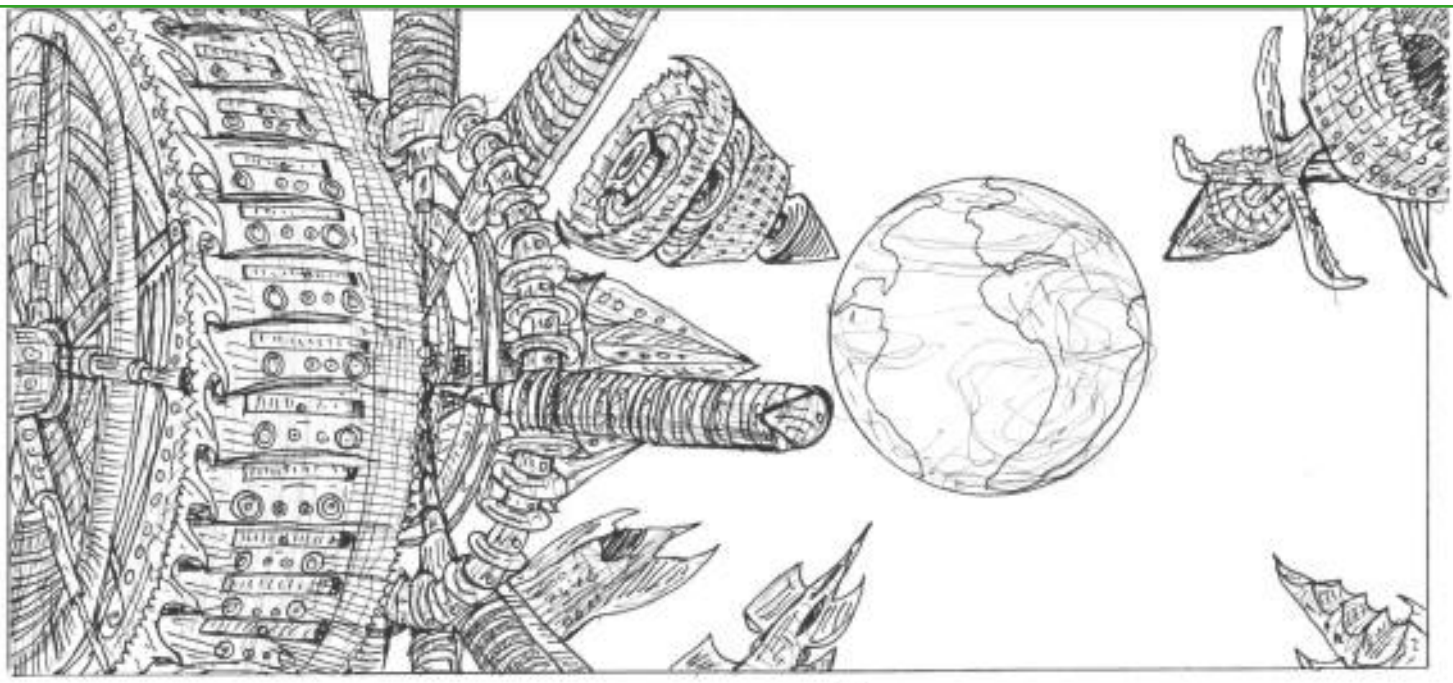
Romain Becchio

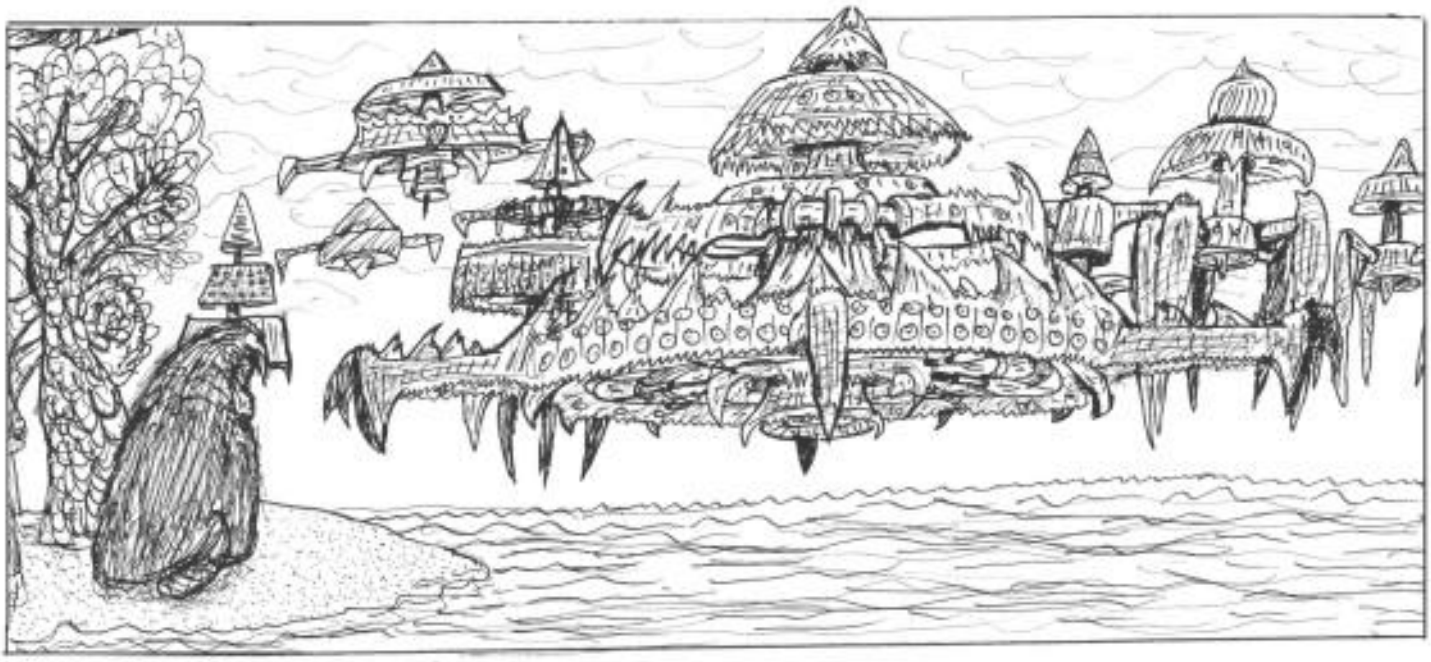
C'est bon, je me lance. Ok, j'avais peur mais ce n'était pas le moment de se dégonfler, j'ai un public, moi! Ok, c'est le moment d'y aller, je me lance. Pas le temps de réfléchir, je fonce! Je caresse ce traître de bitume et mes pieds sur l'autre coupable, cette fois, pas de mauvaise blague! Je m'élance en l'air, le ciel me prend en otage, ma vue se floute, mes oreilles entendent bien l'euphorie du public, wow! C'est fou ce que ça procure comme sensation. On ralentit, on calcule... Je suis pas si mal tombé, enfin presque... Je me suis retrouvé dans les bras d'un gars. C'est sympa de sa part d'avoir fait comme si c'était prévu. Le public hurle, saute dans tous les sens. Je remercie le sauveur de mon final ; il me dit: "Le plus fou dans tout ça, c'est de vous avoir eu dans les bras". Flippant mais plaisant. Vient le moment d'aller voir mon plus grand fan: "T'as assuré!" je me moque un peu: "T'as raison, je suis le pro des câlins inattendus".

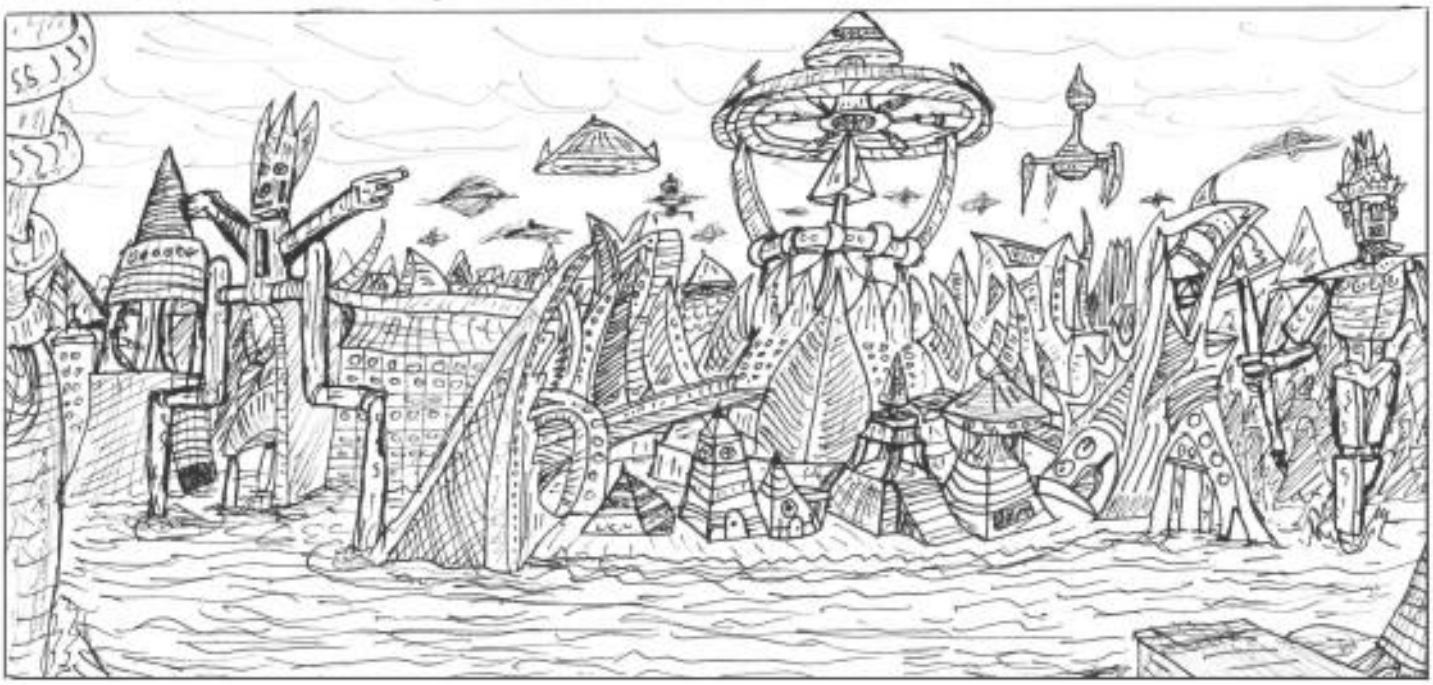
Marie Hirgorom

Atlantis

par Ambroise Pène

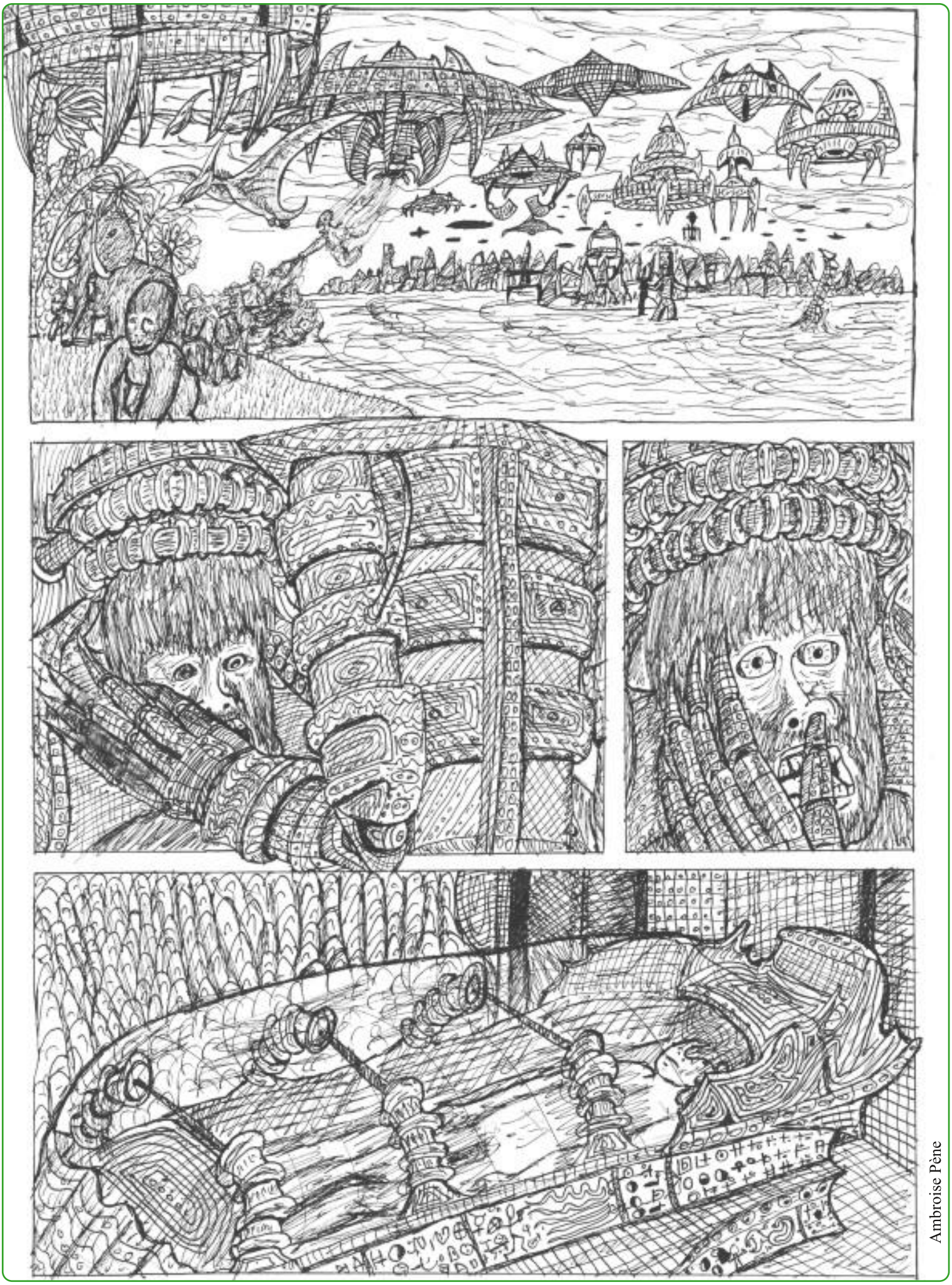






Ambroise Pène

Atlantis



Ambroise Pène